

Carnet A.R.B.

Kléber Haedens est lauréat du Grand Prix du roman de l'Académie française

C'est une belle fleur de plus à la couronne de l'auteur d'Adios, qui a reçu le Prix Cazes en 1973 (L'Ecole des Parents), le Goncourt 1945 (Salut au Kentucky), l'Interallié 1966 (L'été finit sous les tilleuls), le Grand Prix de la Critique en 1970.

Nos félicitations

* Georges BLOND a obtenu le prix des Voyages pour sa trilogie de "La Grande Aventure des Océans", dont le 3ème tome "La Méditerranée où se joue notre destin", remporte un grand succès (Presses de la Cité).

Pour le 60ème anniversaire de la bataille de la Marne, vient d'être édité, en un bel album, "La Marne", texte paru il y a dix ans et préfacé par le général Beaufre.

* Henri Perrochon, président d'honneur de l'Association des Ecrivains vaudois, a reçu en juin 1974 la rosette d'Officier de l'Ordre de la Couronne de Belgique.

Bourgeois d'honneur de la "capitale" broyarde, Henri Perrochon a consacré à Payerne, ma petite ville une captivante brochure "où il conte", fidèle à sa manière élégante, l'histoire, la géographie, les heurs et malheurs de Payerne. (Ch. Beauchat), "Une ville à dimension humaine".

* Olivier Reverdin, auteur des admirables pages 323 à 328 de notre livre d'Hommages à Robert Brasillach (L'Anthologie de la Poésie grecque) et qui nous a maintes fois honoré de son amitié agissante, a reçu la Médaille d'or Robert Schuman le 13 octobre 1974, à Montigny-les-Metz.

Ainsi que l'a dit le président de l'Union libérale suisse, notre ami Louis Guisan, le rayonnement d'O. Reverdin, prestigieux président du Conseil de l'Europe, a illustré la philosophie et l'attitude libérales à un rare niveau de qualité.

Mariages

* La bénédiction nuptiale a été donnée le 26 juillet 1974 à notre fidèle ami Jean-Pierre Carlier ainsi qu'à

Tina Vandervelden en la Basilique du Sacré-Coeur à Koekelberg-Bruxelles.

* En hommage et fidélité au souvenir, Annemarie Jamet a choisi la date du 6 février pour son mariage.

Nous nous associons par la pensée aux époux, à Annie et Henry Jamet, à Robert Brasillach.

* Philippe Martin, fils de notre ami Colin Martin, s'est marié le 5 décembre 1974 avec Mlle Miriam Brun, à Genève.

Naissances

* Le 26 novembre 1974, Pierre et Ariâme Dudan ont eu le bonheur d'accueillir leur second fils Wladimir à Marly-le-Roy.

* Le Dr Pierre Frimigacci-Stéphanopoli se réjouit de la naissance, le 1er novembre, de son sixième petit-enfant, Caroline.

* Nos amis Claude Paschoud-Pache à Epalinges annoncent l'heureuse naissance de Michel, le 25 septembre 1974.

Ils nous permettront de leur dire aussi combien nous apprécions leur autre "enfant", le si tonique, vigoureux et courageux Pamphlet, dont nous recommandons la lecture.

* Christian de Vezins est, depuis le 2 juin 1974, l'heureux grand-père d'un petit Alexandre.

Nos deuils (suite de la page 16)

* Les obsèques de Georges-Paul Menais ont eu lieu le 23 décembre 1974, à Hyons.

* Toute notre sympathie à notre fidèle Dr Pierre Paumelle, qui vient de perdre son frère, M. Roger Paumelle, croix de guerre 1914-1918.

* Henry Smadja n'était pas membre de l'Association. Sa mort, et celle du quotidien COMBAT - qui vivait entièrement de ses généreux deniers - nous sont un double deuil.

Grâce, surtout, à Philippe Sénart (Z. Marcas), Robert Brasillach, son oeuvre et son souvenir étaient très souvent présents dans COMBAT, toujours sympathique à notre entreprise.

* Nos amis Jacqueline et Pierre Addor ont eu le chagrin de perdre leur frère Jean Zbinden, collaborateur professionnel apprécié du président des ARB.

Les A.R.B. sont tous en deuil

Au moment d'achever ce Bulletin, nous parvions la nouvelle de la mort de notre merveilleux ami

PIERRE FRESNAY.

Henri Poulain et Jean Anouilh, cofondateurs avec lui de notre Association, lui ont rendu samedi un bouleversant hommage dans la TRIBUNE DE GENEVE et LE FIGARO. Ces textes paraîtront dans le No 20 de nos CAHIERS.

Né le 4 avril 1897 à Paris d'un père alsacien émigré après 1870, de religion et de formation protestantes, Pierre Laudénbach a inauguré sa carrière de comédien à quinze ans déjà aux côtés de son oncle, Claude Garry.

Notre CAHIER dira la carrière exemplaire du plus grand acteur français de ce siècle, qui aura donné toute sa vie au théâtre.

Nous nous bornons à citer ici sa dernière interview, parue dans le No 124 de DEFENSE DE L'OCCIDENT et que nous reproduirons dans le vingtième CAHIER intégralement :

"Je suis profondément convaincu que le spectacle doit avoir, avant tout, une vertu divertissante. C'est une conviction qui m'a accompagné ma vie entière et à laquelle je ne vois rien à reprendre à la fin de cette existence..."

Le 6 février, pour unir Pierre Fresnay et Robert Brasillach dans notre fervent, nous écouterons son disque des Poèmes de Fresnay, dits comme de la voix même du poète.

* Notre si cher et fidèle Philippe Amiguet, qui signalait généreusement toutes nos publications aux lecteurs de la NOUVELLE REVUE DE LAUSANNE, est mort le 27 novembre 1974. Pour nous, comme pour son journal, c'est un deuil irréparable.

Ancien collaborateur à L'ORDRE, d'Emile Buré, Ph. Amiguet fut non seulement un chroniqueur étincelant, mais encore un brillant historien, à qui nous devons "La Grande Mademoiselle et son siècle" et "L'âge d'or de la diplomatie".

Il a été l'admirable directeur de la revue LE MOIS SUISSE. M. Jaccard, directeur de la N.R.L., rappelle ses chroniques ("Le trait de plume"), qui révélaient une culture, une curiosité

et un style d'une qualité exceptionnelle.

"Et que dire de l'homme, de l'ami, de ce charme élégant et caustique qui faisait de chaque rencontre un moment enrichissant et ravissant. La classe de notre collaborateur se traduisait non seulement dans son style, dans son comportement, mais aussi dans une extrême fidélité au devoir.

"Nous disons adieu à Philippe Amiguet en nous joignant à la peine des siens. Nous lui disons aussi merci de son oeuvre et de sa présence. Son départ nous poigne, nous appauvrit aussi, par la perte d'un être d'une rare qualité."

Nous relirons, à son souvenir, les pages admirables (45 et 46) qu'il a données à notre Livre d'Hommages à Robert Brasillach (11, rue de Sèvres/Souvenirs de leur première rencontre, en décembre 1930).

* Le 29 juin 1974, en bénéficiant, pour notre assemblée générale, du somptueux accueil du "Grand-Maître" dans sa merveilleuse Châtelaine d'Echandens, palais des beaux-arts, nous ne pensions pas vivre notre ultime rencontre avec le grand peintre, qui nous honorait, depuis la fondation, d'une amitié vigilante et vénérat Robert Brasillach comme un saint.

C'est lui qui, le premier, a osé faire l'éloge de l'auteur de Comme le Temps passe devant les caméras de la télévision, en brandissant, en gros plan, notre Livre d'Hommages.

A l'Eglise d'Echandens, le 13 novembre, notre président, en tant que membre du conseil de l'Ordre des Chevaliers de la Châtelaine, a prononcé l'éloge funèbre de Milous Bonny, "prince de l'amitié", dont un critique a pu dire qu'avec lui s'était éteint le soleil de la peinture romande.

* Mme Germain Colladon, veuve de notre cher bienfaiteur, s'est éteinte le 8 janvier 1975, dans sa 78ème année.

* Quelques jours après son mari, le Prof. Dr Victor Demole, son épouse nous a quittés le 24 novembre 1974.

* Le deuil a frappé une seconde fois le cher Jean Mahyère qui, après sa vénérée maman, a perdu son bien-aimé père, M. Edouard Mahyère, le 11 octobre 1974.